Nécrologie

Autor(en): **Iliescu, Maria**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **52 (1988)**

Heft 207-208

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

Alexandru Graur
(1900-1988)

Le 9 juillet 1988, le jour même de son quatre-vingt-huitième anniversaire, s'est éteint à Bucarest un des derniers représentants de l'école de linguistique sociologique de Paris.

Né à Botosani (Roumanie) dans une famille d'intellectuels, licencié en philologie classique à l'Université de Bucarest, Alexandre Graur a été, à Paris, un des brillants élèves d'A. Meillet, de Vendryes, de Mario Roques et de J. Bloch. En 1929, il obtient le titre de docteur ès Lettres avec une thèse de linguistique indo-européenne (*Les consonnes géminées en latin*) et une thèse de linguistique roumaine (*Nom d'agent et adjectifs en roumain*). La même année, sa recherche *I et U en latin* lui apporte le titre de diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes.

Si, pour des raisons politiques, ce n'est qu'en 1946 qu'il a été nommé professeur ordinaire de langue et littérature latines, de grammaire comparée des langues indo-européennes et de linguistique générale à l'Université de Bucarest, c'est encore la politique qui fut à l'origine de deux événements qui ont orienté le cours de sa carrière d'une façon inattendue : l'abandon forcé (en 1952) de sa chaire de philologie classique et de linguistique indo-européenne et, par la suite, celui de ces domaines de recherches.

Ses connaissances profondes et extrêmement étendues, son talent extraordinaire pour les langues étrangères, sa remarquable intelligence doublée d'une rare intuition linguistique, d'un vrai « sens » des langues lui auraient permis d'aborder les problèmes linguistiques les plus généraux, qui l'auraient fait jouir d'une renommée internationale beaucoup plus grande que n'a été la sienne.

C'est surtout le domaine du roumain qui a profité du changement de sa carrière. Dès 1938, il avait écrit, avec A. Rosetti, *Esquisse d'une phonologie du roumain*, la première présentation systématique de la phonologie roumaine. En 1954, paraît *Încercare asupra fondului principal lexical al limbii române* (« Essai sur le fond principal lexical de la langue roumaine »), un vrai livre de chevet pour tout chercheur dans le domaine de la linguistique générale et de la linguistique romane, mais, hélas, presque inconnu, parce qu'il est écrit en roumain et n'a jamais été traduit. Ce fut aussi le sort d'autres excellents livres, comme, par exemple, *Tendințele actuale ale limbii române* (« Les tendances actuelles de la langue roumaine »), une histoire succincte de la langue roumaine et de ses tendances. Toutefois les idées fondamentales de cette œuvre ont pu être connues par ceux qui ne lisent pas le roumain, grâce au petit volume *La romanité du roumain*, écrit quelques années plus tôt.

Al. Graur a fait beaucoup pour le « bon usage » du roumain. En dehors des livres comme p.ex. *Linguistica pe înțelesul tuturor* (« La linguistique comprise par

tous ») (1972), *Mic tratat de ortografie* (« Petit traité d'ortographe ») (1974), il a inauguré et continué jusqu'à la fin de sa vie une émission radiophonique *Limba noastră* (« Notre langue »). Il écrivait aussi fréquemment des articles sur des problèmes de la langue roumaine dans les grands quotidiens.

Pédagogue inné, il avait un don extraordinaire pour expliquer les problèmes les plus difficiles et les rendre accessibles à tous. C'est une des qualités qui a fait du professeur Al. Graur un vrai chef d'école. A écouter ses cours, toujours fascinants, on s'en allait avec la connaissance des trois quarts de la matière. Ce talent didactique était doublé d'une sollicitude singulière pour la formation de ses jeunes assistants. (En 1952, nous étions dix !). Il donnait à tous les jeunes qui travaillaient avec lui des sujets de recherches, et suivait le cours de leurs travaux jusqu'à la publication. Il apprenait aux assistants « le métier de professeur » non seulement en leur donnant des cours à faire — auxquels il assistait et qu'il discutait de façon critique après la leçon — mais, ce qui me semble important, en leur montrant comment examiner les étudiants d'une manière appropriée, correcte et adéquate. Il était un chef de collectif accompli, et c'est dans cette qualité qu'il a conduit seul, ou avec d'autres collègues ou élèves, beaucoup de grands travaux commencés et réalisés par l'Institut de Linguistique de Bucarest ou par la Chaire de Linguistique Générale de l'Université de la même ville. Pour n'en citer que les plus importants rappelons la *Gramatica limbii române* et *Tratatul de formare a cuvintelor* (« Traité de la formation des mots ») dont ont paru jusqu'à présent deux volumes. Comme chef du secteur de grammaire de l'Insitut de Linguistique de Bucarest, il a édité aussi des séries de précieux volumes collectifs comme : *Studii şi materiale privitoare la formarea cuvintelor* (4 vol. 1959-1967) (« Etudes et matériaux pour la formation des mots ») et *Studii de gramatică* (3 vol. 1956-1961). En tant que titulaire de la chaire de Linguistique Générale, il a publié avec des collègues plus jeunes un « Traité de linguistique générale » (1972), une « «Introduction à la linguistique » (1965[2]) et une série de volumes « Problèmes de linguistique générale » (5 vol. 1959-1967). La *Scurtă istorie a lingvisticii* (« Courte histoire de la linguistique »), écrite en collaboration avec L. Wald, a été traduite en allemand, à Berlin-Est en 1974.

Un de ses domaines préférés était celui des étymologies. Il avait donné dès 1937 ses précieuses *Corrections roumaines au REW* et a poursuivi le même sujet dans plusieurs livres et articles. Alexandre Graur a été durant plus de vingt ans à la tête du collectif de spécialistes, dont plusieurs de ses anciens élèves, qui avaient la mission de revoir les étymologies établies par les rédacteurs du grand dictionnaires de l'Académie roumaine (*Dicţionarul limbii române*), travaux dont il était responsable avec I. Iordan et I. Coteanu. C'est grâce à son autorité et à ses qualités scientifiques que ce collectif a continué à fonctionner malgré bien de changements et sans aucun bénéfice matériel.

Personnalité scientifique avec un horizon extrêmement large, Al. Graur faisait partie de la catégorie de savants dont les idées entrent dans le patrimoine commun de la science et dont on ne cite même plus l'auteur. C'est le cas du

principe de l'« étymologie multiple », tellement important pour l'origine du lexique roumain.

Au cours de sa carrière, Alexandre Graur a été Doyen de la Faculté de Philologie (1954-1956), Vice-Directeur Général de la Radiodiffusion roumaine (1945-1948), Directeur Général des Editions de l'Académie (1955-1974). Il a été élu membre correspondant de l'Académie Roumaine des Sciences en 1948 et, en 1956, membre titulaire. Dans les dernières années de sa vie, il a été Président de la Section de langue et de littérature de cette institution. L'état roumain lui accorda plusieurs titres et prix. Depuis 1958, il fut le Président de la Société d'études classiques de Roumanie. En 1932 et en 1936, la Société de Linguistique de Paris, dont il était membre actif, lui accorda le Prix Bibesco.

A la fin de ces lignes, qui ont essayé de montrer seulement une partie de l'activité et de l'œuvre de ce grand professeur et savant, je ne puis que le remercier, une dernière fois, au nom de ses élèves, de tout ce que nous avons appris de lui au cours des décennies pour notre métier de professeur et de chercheur. Nous lui devons non seulement des connaissances précieuses mais aussi une vraie éthique professionnelle. Il fut le lien qui réunit encore aujourd'hui les linguistes roumains de la génération d'après la deuxième guerre mondiale à l'école française de linguistique. Nous lui en savons gré.

Innsbruck. Maria ILIESCU